REVUE INTERNATIONALE

LES EXTRATERRESTRES

Parait tous les deux mois.

Le numéro : 3 F Français
Suisse : 3,50 F S
Autres pays : 5 F Français

Éditée par le Groupe d'Études des Objets Spatiaux de France



N° 12

MAI-JUIN 1971



REPRESENTE DANS LE MONDE ENTIER
ORGANE OFFICIEL DU GROUPE D'ETUDES DES OBJETS SPATIAUX DE FRANCE (G.E.O.S.)
ASSOCIATION PARUE AU JOURNAL OFFICIEL (Loi du 1er juillet 1901).

SOMMAIRE

NOS ENQUÊTES **inédites :**

Rédaction-Administration de, Les Extra-terrestres
GÉRARD LEBAT, Directeur Général, 77 - Saint-Denis les Rebais
Abonnement France : 30 F. Étrangers : 35 F.
Soutenez le Groupe d'études des objets spatiaux de France, dans ses recherches, dans ses actions, DEVENEZ MEMBRE BIENFAITEUR :
Cotisation annuelle : 20 F. (minimum). Les membres bienfaiteurs reçoivent une carte spéciale.
RÈGLEMENT PAR LE MOYEN DE VOTRE CHOIX. CCP du GEOS France 30.757.39 La Source.



LES ENQUETES INEDITES DE NOS CORRESPONDANTS ET AMIS

OBSERVATION D'UN UFO, AU-DESSUS DE NAPIER, PAR LES PROFESSEURS ET LES ELEVES D'UN COLLEGE, LE 7 MAI 1970

De nouveau la Hawke's Bay fut le théâtre d'une observation exceptionnelle.Neuf personnes appartenant au personnel, et, approximativement, 300 écoliers de "Richmond School", à Maraenui, assistèrent aux évolutions d'un UFO changeant de forme, dans le ciel clair de l'après-midi du 7 mai 1970. Une observation antérieure fut faite à l'école Te Mata, Havelock North, et une autre au-dessus de la cour de l'école de Marewa, à Napier.

Daily Telegraph de Napier (8 mai 1970)

Ce journal local est le seul à reporter cet incident, tandis que les journaux Australiens l'ignorent totalement. Il n'y a plus de doute, le Rapport "Condon" a nuit plus ici qu'autre part. Selon le "Daily Telegraph".... "Un énorme objet volant dans le ciel "planant au-dessus de Napier, fut observé pendant plus de 20 minutes par le Directeur, les professeurs et plus de 400 élèves de "Richmond School", à Maraenui , hier après-midi... Les témoins de l'observation dirent qu'il règnât un "calme naturel" quand les enfants s'arrêtèrent de jouer et regardèrent, craintifs et fascinés, l'objet en forme de soucoupe.

Le Directeur, M. W. Billing dit qu'il était entrain de surveiller les enfants qui jouaient dans la cour, quand il remarqua un objet qui se déplaçait vers le sud.
... Je pensais, au début, que c'était un avion", dit-il... "quand je vis que l'engin s'était arrêté de bouger, il m'apparût comme un objet extrêmement brillant dans le ciel clair".

Un objet brillant : Comme l'objet attirait l'attention des professeurs les enfants, eux aussi, le repérèrent et s'arrêtèrent de jouer.... "Il ressemblait à un énorme avion volant avec le soleil se reflétant sur lui. Mais ce qui nous stupéfia, c'est qu'il brillait aussi du côté opposé où le soleil ne se reflétait pas".
L'objet semblait planer dans une aire entre Westshore et Tongoio..... "Nous étions entrain de le regarder quand un avion arriva et se posa. Il n'y avait pas de comparaison entre l'objet et l'avion".

Rond comme un ballon : Après avoir plané pendant 3 ou 4 minutes, l'objet commença à s'éloigner.

... "Il se déplaçait alors à angles droits, et nous apparut à ce moment-là, rond comme une balle avec son milieu transparent." Il s'aplatit alors et continua à se déplacer, au loin, en ligne droite pour devenir comme une étoile brillante. Soudain, il prit de nouveau de l'éclat, comme une planète brillante, et s'atténua à nouveau avant de partir à grande vitesse", nous dit M. Billing.

Il était 14 h 23 quand l'objet fut aperçu pour la dernière fois.

Il semblait d'apparence solide : "Ce n'était pas un ballon-sonde qui pouvait passer d'une forme ronde à une forme ovale", dit M. Billing "C'était un objet d'apparence solide, et on avait l'impression qu'il était métallique"... Un des professeurs M. A. Coveny, dit qu'il avait déjà lu des rapports sur les UFOs, mais, avant-hier, il "restait sceptique"....

"Nous pensions que la moitié des habitants de Napier l'avait vù disait-il". "Ici, à l'école, chacun était-là, bouche ouverte, essayant de trouver une réponse logique à ce phénomène"... Un élève vînt lui poser une question : "Il me demanda si c'était une soucoupe volante, et je lui dit "oui" car je ne pouvais lui donner d'autre réponse".

"Un trou dans le ciel" : L'observation a cessé et les bruits quotidiens se firent entendre à nouveaù. "Toute la région semblait si calme que cela ne pouvait pas être réel"... Ce n'était pas seulement les mouvements de la "soucoupe volante" qui étaient extraordinaires, mais aussi l'apparence de l'engin quand il changea de forme.

"Il y avait quelque chose d'irréel en lui, et il nous semblait qu'il se trouvait dans un trou, dans le ciel, comme si vous le regardiez à travers une autre dimension" disait le professeur.

Déclaration personnelle du professeur

Allan Owen Coveny (42 ans), de Oldham Ave, à Napier, qui est le professeur principal des classes supérieures, m'envoya un compte rendu personnel de son observation... "Il était 2 h 00 de l'après-midi, l'heure de la récréation". Le Directeur et moi, nous nous trouvions à l'extérieur des locaux de l'administration, quand je remarquais sa présence. Nous regardâmes en l'air et vîmes cet objet brillant qui se déplaçait vers le sud-ouest. Selon M. Coveny, l'engin ressemblait au fuselage d'un avion dont les deux extrêmités étaient mal définies. Il se déplaça lentement pendant quelques minutes, s'arrêta, puis plana durant 5 minutes comme un hélicoptère, après quoi il commenca à disparaître au loin. De l'objet émanait un éclat extrêmement brillant qui n'était comparable à aucun autres éclats connus mais différent de celui du soleil qui se trouvait derrière lui, au nord-ouest.

L'objet était nettement plus grand qu'un avion à réaction et son éclat variait selon son mouvement. Quand il commença à bouger, il changea de direction, à angle droit, et au dernier moment, il changea sa forme pour devenir rond comme une balle, son centre semblait transparent . Lorsqu'il se déplaçait dans la direction nord-ouest, il augmenta sa vitesse qui approcha celle d'un avion à réaction. Il resta visible pendant quelquesinstants et disparut. L'observation avait duré environ 25 minutes.

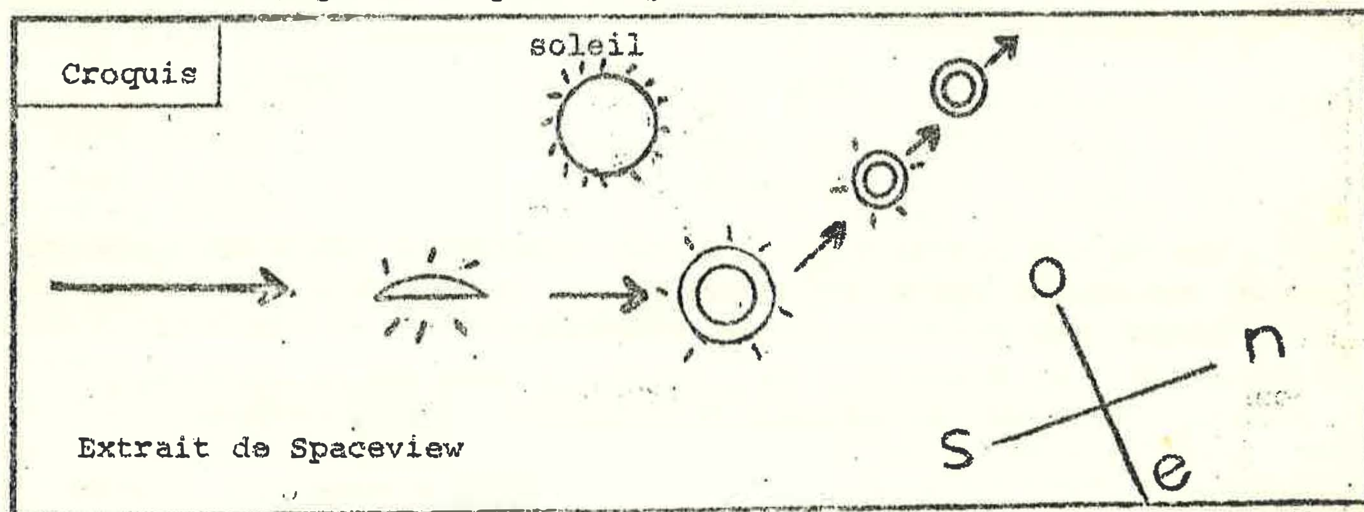
Le temps : Le début de l'après-midi était ensoleillé, il n'y avait pas de nuages et les conditions d'observation étaient excellentes.

Forme et apparence de l'objet : Quoique l'objet apparaîssait solide et bien défini pendant toute la durée de l'observation, il devînt trouble durant un instant, et cela se passa juste avant de repartir , quand il changea sa forme en celle d'un ballon et montra, évidem - ment son centre lequel semblait transparent et que l'on supposait être une ouverture "magnétique" qui était probablement due à une varia - tion d'intensité du champ magnétique.

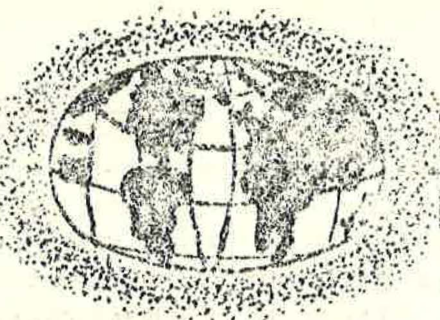
Le bruit, la distance et la position

Selon les observateurs, l'objet ne faisait aucun bruit et tous ses mouvements se passaient dans le silence le plus total. Sa hauteur, au-dessus de l'horizon, variait de 30 à 45° et M. Coveny estima la distance d'environ 26 km (ceci semble être beaucoup trop, ce qui rendrait la taille de l'objet énorme - note de l'éditeur).

On l'avait déjà vu avant : Mlle F.R. Barton, de Napier, affirme qu'il y a environ 7 ans, au début d'un après-midi, elle vit exactement le même objet décrit précédemment. Il se déplaçait du sud au nord ,et fut vu dans la région de Westshore-Tangoio. Il était de forme ronde et pointue, de couleur argent , mais le contour était vague. Après deux minutes, il prit une forme ovoïde, et plana de plus en plus haut jusqu'à disparaître dans le ciel. Mlle Barton ne rapporta pas l'observation en ce temps là de peur de paraître ridicule.



traduction de Francis Sanchez



UN ETRANGE METAL PROVENANT D'UN OBJET VOLANT NON IDENTIFIE

C'est à Pitipui, Colombie, à l'ouest de ce pays que le 12 février 1968 une explosion se produisit.

Plusieurs personnes avaient aperçu, auparavant, un objet qui survolait la forêt vierge. Après avoir entendu cette explosion, ces personnes se rendirent sur les lieux et constatèrent qu'il y avait un trou, et également des fragments métalliques. Ils emmenèrent à Bogota, le 20 février, une pièce de 3 mètres de diamètre qui pesait 57 kg. Les témoins avaient essayé de casser le métal pour pouvoir le transporter plus facilement, mais en vain, aucun outil n'arriva à tallader cette pièce. La surface du métal était couverte de petites rainures qui durent être occasionnées par la température élevée et la vitesse en entrant dans l'atmosphère ou par l'explosion. Il est à noter que même avec un marteau et un burin, on n'est pas arrivé à faire des rainures sur la surface de ce métal.

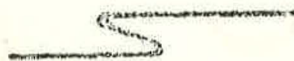
Un autre fait étrange est également à noter. Lorsque l'on frappait sur ce métal, il émettait un bruit comme si l'on frappait sur de la glace.

Des personnes des quatre coins du monde se rendirent sur les lieux pour voir et essayer d'identifier ce métal.

Les indigènes qui avaient vu tomber l'objet avouèrent, avec un peu d'hésitation, qu'ils voyaient souvent des ballons brillants dans le ciel.

D'après les dires de ces indigènes, un objet d'environ 12 mètres de long sur 6 mètres de hauteur serait tombé dans la région en 1967.

Extrait du Nobovo n° 22, page 16



Voici le nom de nos lecteurs qui nous ont fidèlement remis des coupures de presse concernant les O.V.N.I. ou qui ont collaboré à notre étude en nous traduisant des textes en langue étrangère :

- M. Bonnafoux ; M. Principaux de la Rochelle ; M. Henri Courtade ; M. Philippe Tallichet de Suisse ; M. Dominique Trupel de Lyon

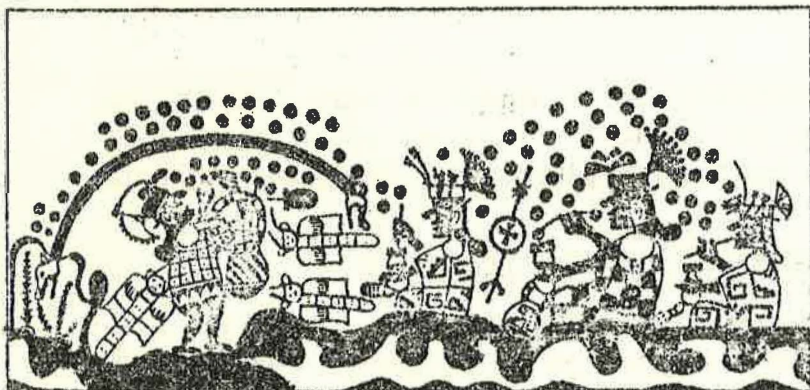
MERCI A TOUS...

LES LIVRES DU MOIS

le service documentation

vous recommande :

collection "les énigmes de l'univers"



Par l'auteur de « Présence des Extraterrestres »
de nouveaux « arguments pour l'impossible »

RETOUR AUX ETOILES

par ERICH VON DÄNIKEN

traduit de l'allemand par [illegible]

Erich von Däniken présente lui-même son nouveau livre :

« Je suis convaincu qu'un héritage transmis par les « dieux » garde vivace en nous la nostalgie des étoiles. Le souvenir de nos ancêtres terrestres et le souvenir de nos maitres cosmiques agissent en nous. Le développement de l'intelligence chez l'homme ne me semble pas avoir été uniquement le résultat d'une interminable évolution. D'ailleurs ce phénomène s'est produit avec trop de soudaineté. Je crois que nos ancêtres ont reçu leur intelligence des dieux, et ceux-ci devaient disposer de connaissances qui firent aboutir rapidement ce processus... Après **Présence des extraterrestres**, ce livre propose de nouveaux arguments à l'appui de ma théorie. Il doit relancer la réflexion sur le passé et l'avenir de l'humanité. Nous avons trop longtemps négligé de scruter notre passé le plus lointain avec l'audace de l'imagination. Il sera impossible de produire les preuves définitives et concluantes en une seule génération, mais progressivement la muraille qui sépare encore l'imaginaire de la réalité deviendra plus fragile. Quant à moi, par mes questions, je ne casse de lui porter des coups. Peut-être réussirai-je à trouver le secret. »



COLLECTION LES CHEMINS DE L'IMPOSSIBLE

RAYMOND BERNARD

La plus grande découverte géographique de l'histoire.

LA TERRE CREUSE

Traduit de l'américain par Robert Genin

Pourquoi la terre est-elle aplatie aux pôles?... Pourquoi le soleil reste-t-il si longtemps invisible en hiver aux points extrêmes du Nord et du Sud? Quelle est la cause de l'aurore boréale?.. Où se forment les icebergs, et comment?... Pourquoi fait-il si chaud près des pôles?... A toutes ces questions, l'étonnante théorie de Raymond Bernard offre des réponses qui surprendront maint lecteur. Certains seront peut-être choqués, d'autres trouveront cette thèse de la « Terre creuse » absurde ou impossible. Pourtant quelle autre interprétation peut-on donner des surprenantes déclarations faites par le célèbre amiral Byrd après ses expéditions polaires? Une terre inconnue s'étend au-delà des pôles, c'est ce qu'affirme Byrd. Et Raymond Bernard démontre que cette terre s'enfonce à l'intérieur de notre planète, qu'il existe donc un monde souterrain avec une vie végétale, animale et humaine, et qu'on peut y avoir accès par les deux ouvertures polaires. Les soucoupes volantes, selon lui, seraient d'origine intra-terrestre — et non extra-terrestre.

La Terre creuse est une percée vertigineuse dans un monde fantastique qui pourrait bien être une réalité. **Les chemins de l'Impossible** nous conduiront-ils un jour jusqu'au centre de notre globe, à la découverte de ce nouveau monde chanté par ces pionniers de la spéculation scientifique que furent William Reed, Marshall B. Gardner, et aujourd'hui Raymond Bernard?

Un volume 13,5x21 de 240 pages, avec 15 illustrations hors texte et 3 figures in texte, sous couverture illustrée en couleurs, pelliculée et remplie

Disponibles à notre service documentation.

- Retour aux Etoiles	23,00 f	franco
- La Terre Creuse	22,50 f	

LA RENTREE DANS L'ATMOSPHERE D'UNE TETE DE FUSEE TIREE DEPUIS LE CENTRE D'ESSAIS DES LANDES

Le 23 février 1971, vers 19 h 10/19 h 30, un phénomène lumineux, encore inconnu du grand public, est visible sur l'Europe de l'Ouest. Des milliers de personnes, peut-être des dizaines de milliers, à travers la France, le Nord de l'Italie et l'espagne ont été témoins de ce phénomène. Plusieurs photos ont été prises, notamment à Nantes, à Mauziac, et Brissac.

Ce phénomène n'est pas sans nous rappeler celui observé lors de la désintégration de Cosmos 169 au cours de la nuit du 17 au 18 juillet 1967 et comme dans ce dernier cas, il s'agit d'un phénomène dû à la main de l'homme.

LES OBSERVATIONS : A TRAVERS LA PRESSE DU 24 FEVRIER 1971

Un de nos lecteurs d'Amiens : Il était 19 h 10 hier soir, mardi 23 février quand mon fils m'appela, criant : vient vite !. Voilà une "soucoupe". Je courrus aussitôt, mais il n'y avait plus rien. Mon fils me décrivit très bien l'observation? L'objet de tête avait la forme d'un cône orangé laissant derrière lui une traînée blanche (témoignage de M. Yvert d'Amiens).

MARDI SOIR

Suspense de 15 secondes dans le département... et ailleurs

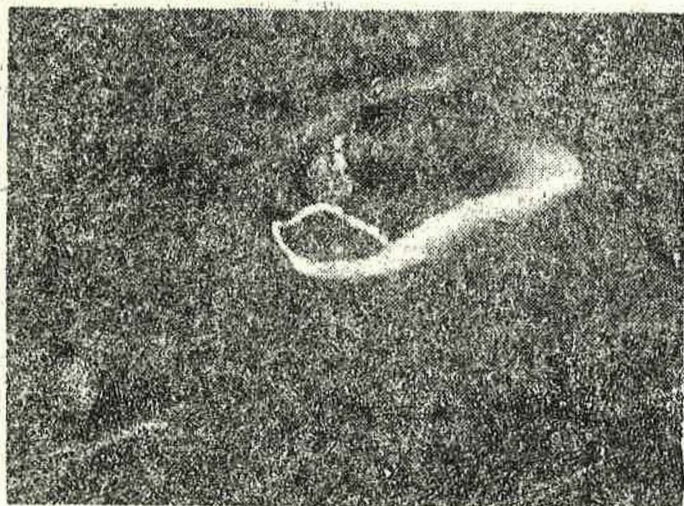


Photo R. Vigneau (Brissac), prise au téléobjectif 4,35 d'ouverture, une seconde de pose

Tout le sud-ouest est témoin de cette expérience. A Poitiers, à Bordeaux, etc. des personnes obser observent cette vaste traînée blanchâtre qui se termine soudainement par une explosion.

A Barcelone (Espagne), et à Turin (Italie), des dizaines de personnes observent le phénomène.

Les observatoires de Meudon et de St Michel-de-Provence, ainsi que de nombreuses stations météorologiques sont témoins de ce phénomène et très rapidement, grâce à leur expérience, ils émèttent l'hypothèse d'une expérience spatiale. CE QUI ETAIT EXACT.

Très rapidement une solution officielle nous fut donnée. Celle-ci confirmait nos hypothèses.

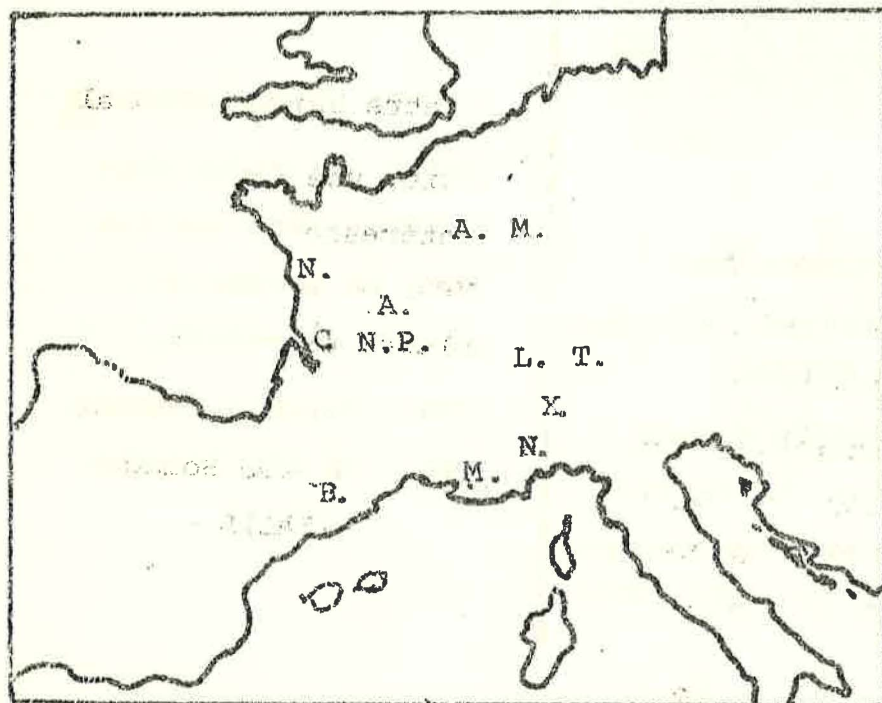
L'ONERA (Office National d'Etudes et de Recherches Aérospatiales), dès le 24 février dans la journée, nous donna tous les détails au sujet de cette opération. Il s'agissait de l'opération Electre dont le but était l'étude des phénomènes électriques qui se produisent lors de la rentrée à grande vitesse dans l'atmosphère d'engins spatiaux, et de relever les caractéristiques de ces plasmas. Ce que des milliers de personnes ont vu, et bien c'était tout simplement la traînée de gaz ionisé, éclairée par le soleil couchant, qui est produite par la combustion entre 130 et 160 km d'altitude pendant la phase de descente et ceci jusqu'au 60ème km, du troisième étage de la fusée Tibère.

L'expérience consistait à similer la rentrée dans l'atmosphère d'un vaisseau. Ainsi l'ONERA lança, du Centre des Landes, Tibère qui, dans un premier temps s'élança vers l'espace, brûlant le combustible des étages 1 et 2, puis lors de la phase alistique, le troisième étage fut orienté puis mis en rotation pour le stabiliser. Enfin, arrivé au terme de sa trajectoire, il redescendit. A ce moment-là, le troisième étage fut allumé et descendit avec sa charge scientifique jusqu'à atteindre vitesse désirée. Cette vitesse est enfin atteinte à 60 km de la Terre. Toute l'étude du phénomène commence donc, et ceci jusqu'au vingtième kilomètre.

Tibère avait une longueur totale de 14 m 50 pour une masse de 4 800 Kg. Il s'agissait d'une fusée à trois étages.

L'expérience, selon l'ONERA s'est très bien déroulée et les résultats seront connus lorsque toutes les études seront finies, c'est - à - dire pas avant plusieurs semaines.

Encore une fois, ce phénomène nous montre combien il est difficile, à notre époque, de travailler sur le problème des soucoupes volantes. Une commission comme la nôtre se veut d'être en relation avec tous les centres de lancements que ce soit de ballons ou de fusées-sondes. Elle doit être en rapport avec les services satellites. Tout cela notre commission peut en disposer. Elle doit également bénéficier de l'aide de spécialistes de diverses autres branches.



Quelques villes où l'objet a été observé.

MESSAGE DES 5 CONTINENTS

D'AUSTRALIE

Nous avons été très touchés par le petit mot à l'attention de "Les Extraterrestres", inséré dans le numéro de mars 1971 de la lettre circulaire du Perth Ufo Research Group (28 Davis Road - Attadale W.A. 6156), que préside M. P. H. Hammett et auquel nous rendons hommage pour tous les travaux qu'il a réalisés à ce jour sur le problème des UFO.

D'AFRIQUE DU SUD PAR LA SUISSE

Notre dynamique correspondante suisse, Mme Mira Dunant Brandt a eu le plaisir de rencontrer, au cours de l'un de ses voyages en Afrique du Sud, M. Edgard Sievers, le sympathique éditeur de Approach (revue qui a cessé de paraître).

M. Edgard Sievers, par l'intermédiaire de Mme Dunant Brandt, remercie toutes les nombreuses personnes qui lui ont écrit de France et d'ailleurs mais qu'il a été dans l'impossibilité de répondre à toutes.

M. Sievers qui est également l'auteur de Flying Saucer Uber Sudafrika exprime son intention de ne pas faire reparaître, pour le moment, une seconde édition de son ouvrage qui est, à l'heure actuelle, épuisé. Il espère refaire un jour une nouvelle revue et que dans l'immédiat, il poursuit ses recherches.

SOUCOUPES DANS LE CIEL LAUSANNOIS

En forme d'escadrille

Il était 20 h. 34, je venais de parquer ma voiture au centre de la ville, au-dessous du bar à café « Le Délice ». Le coin est très sombre, je levai la tête pour contempler les étoiles lorsque, soudain, venant direction sud-nord en ligne droite, j'aperçus ces fameuses soucoupes volantes dont les trois premières changeaient de place et oscillaient, la luminosité était plutôt opaque, transparente sans beaucoup d'éclat comme quelque chose d'électromagnétique. La grandeur des disques et l'altitude sont difficiles à évaluer, mais en tout cas beaucoup plus gros qu'une grosse étoile. Tout ceci a passé très très rapidement. Elles étaient dix au minimum. Lorsqu'elles disparurent dans le lointain, deux autres disques sont revenus en arrière, et ont passé au-dessus de moi (ils se rapprochaient puis s'écartaient, revenaient l'un vers l'autre).

Ils ont amorcé un virage très large et ont disparu derrière la Cathédrale, tout ceci dans un silence absolu. Je le répète encore une fois, c'est une affaire toute sérieuse, et je ne recherche pas une publication à sensation. Je ne suis pas journaliste !

T., Epalinges.

Transmis par Philippe Tallichet de Suisse.

Article relevé dans "La Feuille d'avis de Lausanne" du 21 avril 1971.

Centre Unico National

édite une revue fort intéressante sur les UFO. Un groupe en pleine expansion.

CUN - Casella Postale 796 - 40 100 Bologna

- ITALIE -

Informations Forténnes.

LES DOSSIERS DE L'INSOLITE

RUBRIQUE DIRIGEE PAR J-M FERRARI

C H A P I T R E I V

LE "MONSTRE MARIN" DU COTENTIN

Jusqu'à présent,on connaissait "NESSIE" le fameux "Monstre du Loch-Ness" écossais. A présent,il y a "QUINE". C'est le nom donné par les habitants de Quineville au "Monstre Marin" qui a "hanté" pendant la première quinzaine du mois d'août 1970 les rivages de la côte est du Cotentin, plus précisément entre Morsalines et Saint-Marcouf (1). Des dizaines de vacanciers, touristes et pêcheurs ont pu le voir et même... Le photographier. Nous avons pu reconstituer les faits dans leur ensemble grâce aux témoignages concordants qui nous sont parvenus...

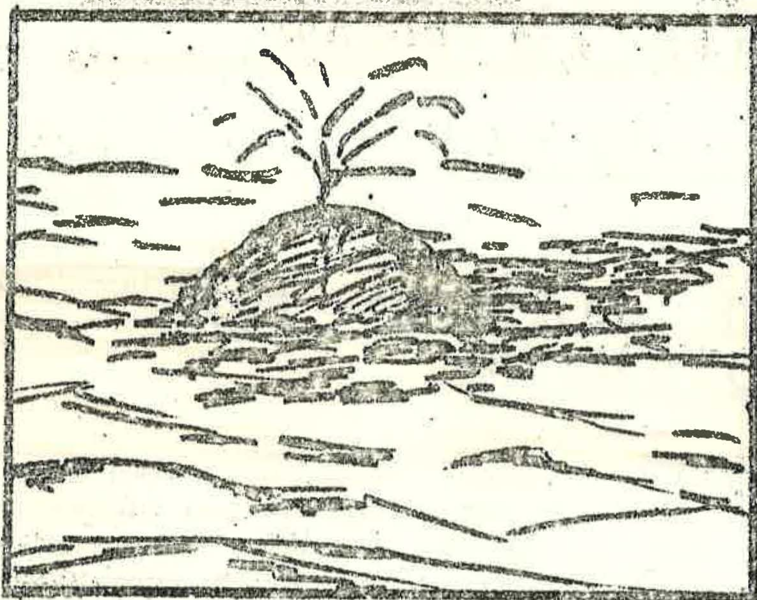
La première observation connue remonte au matin du dimanche 2 août. Ce jour-là, vers onze heures et demie, M. Roger Vallognes, demeurant à Montebourg, revenait d'une partie de pêche avec un autre pêcheur, lorsqu'à quelque 500 mètres du rivage, son attention fut attirée par les signes que faisait un plaisancier, avec une pagaie. Il était accompagné de sa femme. Pensant qu'ils étaient en panne de moteur,les deux pêcheurs s'approchèrent, mais le plaisancier leur fit signe de ne pas faire de bruit.

"Sur le moment nous ne vîmes rien,écrit M. Vallognes,puis à vingt mètres de nous, une grosse protubérance surgit de l'eau et grossit lentement. Nous avions du mal à donner forme à cette bête et à l'identifier. Comme nous tournions autour de cette chose qui restait immobile, nous vîmes sur le dessus de cette masse jaillir un jet d'eau (voir dessin 1)".

(1) "La Presse de la Manche" du 13 août 1970 signale que le 18 octobre 1967, 19 mystérieux globicéphales ont précisément été découverts sur les plages de Morsalines et de Crasville.

Lorsqu'ils s'approchèrent davantage, la bête s'enfonça puis reparut, leur permettant de voir le reste du corps, très volumineux et de couleur grisâtre, qui était resté immergé, et d'évaluer à 7 ou 8 mètres sa longueur totale. Ils suivirent pendant un quart d'heure les ébats du "Monstre" devant le petit village des Gougins, situé à 3,5 km de Quinneville.

Le lendemain, vers 10 heures, ils le virent à nouveau au même endroit.



- DESSIN 1 -

"Nous vîmes sur le dessus de cette masse jaillir un jet d'eau".
Dessin original de M. Roger Vallognes.

L'affaire serait restée ignorée si, quelques jours plus tard, vers le 8 ou 9 août, l'animal n'avait été observé par quelques pêcheurs et vacanciers, dont M. Robert Hérout, marin-pêcheur aux Gougins et MM Charles et Emile Barbe, marchands de bestiaux, demeurant à Saint-Hilaire-Petitville près de Carentan. Ils se trouvaient tous trois dans un bateau et ils ont vu le "monstre sortir de l'eau, faire des bonds et souffler" (1).

Ayant eu à son tour connaissance de son apparition, M. A. Lemesle, journaliste au quotidien "Ouest-France" (Cherbourg) se rendit personnellement le 10 août à Saint-Marcouf-les-Gougins afin de préparer un article à ce sujet. Il rencontra tout d'abord M. Constant Hérout qui rentrait aux Gougins avec son fils Robert. Le pêcheur affirma au journaliste qu'il avait vu plusieurs fois "le monstre", avec son fils, en allant relever des filets au large. Il lui déclara qu'il pouvait faire 6 à 8 mètres de long et devait peser entre 1,5 et 2 tonnes, puis il ajouta : " il fait des sauts en l'air comme un dauphin mais ce n'en est pas un, ni une baleine. Sa tête est totalement différente (...) Il semble sortir davantage quand il fait beau et que le soleil se montre " (2).

---

(1) Cité dans "La Presse de la Manche" du 13 août 1970.

(2) Cité dans "Ouest-France" du 11 août 1970.

C'est à ce moment de l'interview que le journaliste fut soudainement invité à regarder un point de la mer vers lequel M. Hérout pointait son doigt. Il eut alors la chance de pouvoir observer de ses propres yeux l'animal qui faisait tant parler de lui, du moins ce qu'il put en distinguer car le ciel était couvert ce jour-là, et la visibilité n'était pas très bonne. Il était 15 h 05. M. Lemesle nous écrit :

"J'ai vu l'espace de 2 à 3 secondes, une écume blanchâtre , puis la queue de monstre frappant violemment la surface de l'eau . Il se trouvait peut-être à 700 ou 800 mètres du rivage. Nous n'avons pu prendre de photo."

Dans son article pour le journal, M. Lemesle précise encore : "Il est difficile d'évaluer, à cette distance , la dimension de cette queue mais sa plus grande longueur ne devait pas être inférieure à deux mètres".

Poursuivant son enquête, le journaliste recueillit le témoignage de M. Jean Rungette, professeur d'éducation physique à Caen, en vacances à Saint-Marcouf, plusieurs fois témoin :

"Une fois, en revenant chercher mon filet, il est passé tout près de mon doris et il s'est trouvé placé entre la côte et mon bateau.
J'estime qu'il fait deux mètres de plus que mon doris. Comme ce dernier mesure 6 mètres, l'animal faisait donc environ 8 mètres de long (..) J'ai vu qu'il était noir et que sa tête s'apparentait à celle d'un dauphin. Il avait un aileron sur le dos et une queue imposante....".

M. Louis Lehot, pêcheur demeurant à Saint-Marcouf a vu l'animal à diverses reprises et il a, lui aussi, déclaré au journaliste que celui-ci avait "un bec de dauphin" et mesurait 7 à 8 mètres de long . Il l'a vu sauter à trois ou quatre mètres au-dessus de la mer, et rejeter de l'eau. Puis il a ajouté qu'il était "impressionnant".

Enfin, le journaliste écouta M. Jean Leprince, représentant de commerce, au Mans, en vacances aux Gougins, qui vit le mystérieux poisson passer à une trentaine de mètres de son bateau, et précisa : "Je l'ai encore vu il y a peu de temps.

L'article de M. A. Lemesle fut publié le lendemain, accompagné de quelques photographies des témoins (1). De son côté, "La Presse de la Manche" (2) signala en quelques lignes seulement l'apparition du "monstre", sous le titre : "Une baleine à Quinéville ?". On pouvait y lire qu'une baleine ou un cachalot d'une dizaine de mètres de long hante le rivage principalement entre les îles Saint-Marcouf et la baie de Saint-Vaast, aperçu par de nombreux plaisanciers et pêcheurs ces jours derniers".

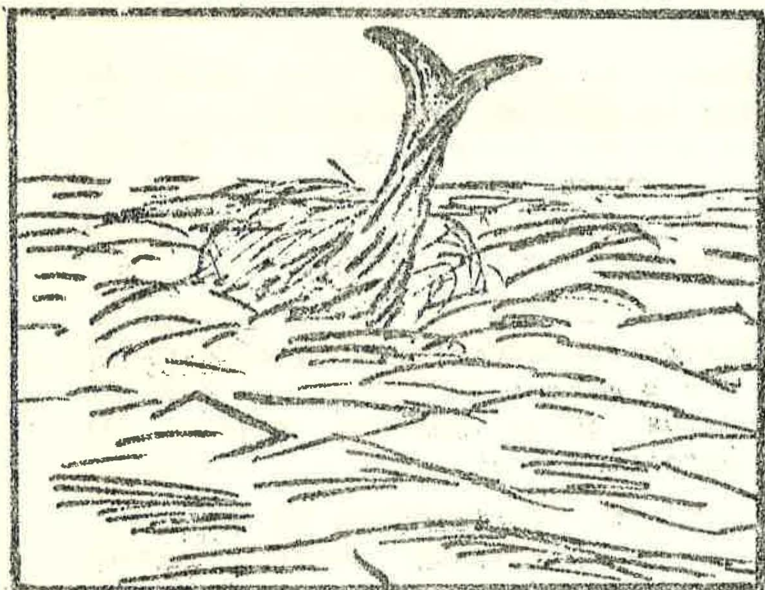
---

(1) "Ouest-France" du mardi 11 août 1970. Les témoignages de MM Hérout , Rungette, Lehot et Leprince y sont cités.
(2) "La Presse de la Manche" du 11 août 1970.

Cette apparition insolite en plein mois d'août attira bien sûr une foule de vacanciers et de touristes qui se précipitèrent sur les lieux pour essayer de voir de leurs propres yeux la "bête monstrueuse" qui faisait tant parler d'elle depuis quelques jours, ou dans l'espoir de fixer son image sur la pellicule photographique. Ils étaient des centaines le 11 août (1), nombre d'entre eux scrutant la surface de la mer avec des jumelles, depuis le rivage. D'autres embarquèrent dans divers bateaux pour tenter de voir le "monstre" de plus près. Hélas, sans doute effrayé par tout ce "remue-ménage", "QUINE" refusa toute la journée de se montrer.

Seul, M. Roger Vallognes , déjà témoin les 2 et 3 août, eut la chance vers 17 heures, d'assister à nouveau aux ébats de l'animal "qui se déplaçait très vite en soulevant une queue très longue de couleur gris foncé, dans un bouillonnement d'écume" (voir dessin 2).

Le 12 août, plusieurs journaux parlèrent du "monstre" sous divers titres "Monstre marin dans la Manche" (2), "Le Monstre du Loch-Ness a-t-il émigré dans la Manche ?" (3), "Le monstre a fait faux bond !" (4), etc.



- DESSIN 2 -

"dans un bouillonnement d'écume...".

Dessin original de M. Roger Vallognes.

Il semble bien que c'est le 12 août qu'on vit pour la dernière fois le "monstre marin du Cotentin". Une rumeur courait en effet cet après-midi-là, "qu"il avait été à nouveau aperçu au large de Quineville" (5).

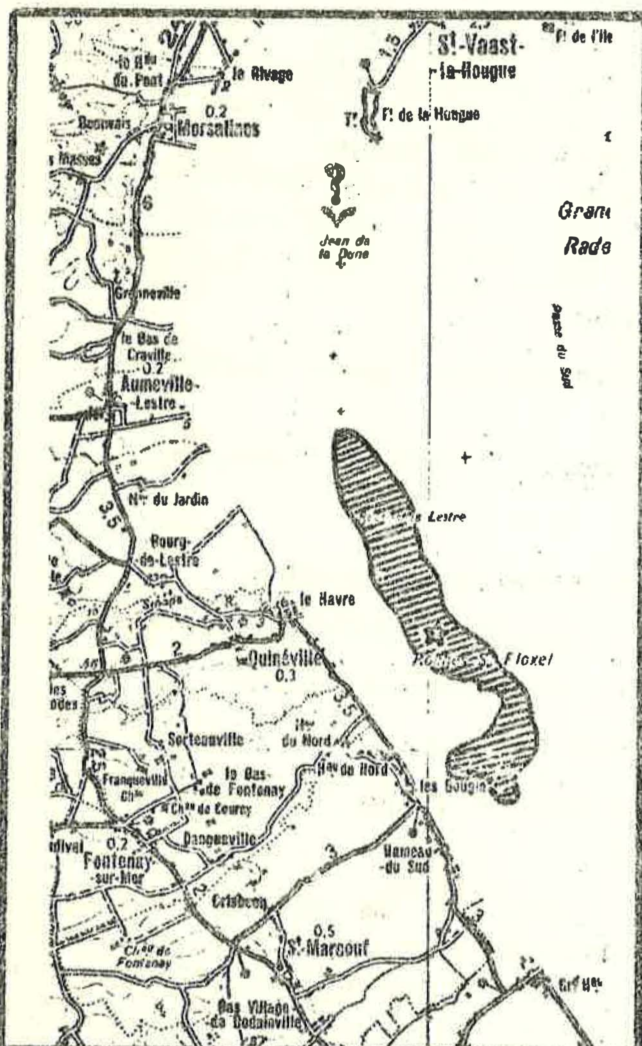
Nous nous apprêtions à conclure notre enquête sur "QUINE", lorsque nous avons eu l'agréable surprise de recevoir une lettre de M. Philippe Leboyer, apprenti-matelot à Hourtin (Gironde).

---

(1) Chiffre donné dans "Ouest-France" et "La presse de la Manche du 12 août 1970.
(2) "La France" du 12 août 1970.
(3) "Presse-Océan" du 12 août 1970.
(4) "Ouest-France" du 12 août 1970.
(5) "La Presse de la Manche" du 13 août 1970.

Celui-ci nous a fait un récit détaillé de ses observations et surtout, nous a envoyé les négatifs de 6 photographies (dont trois en couleur) qu'il a pu prendre du "monstre". Nous y reviendrons plus loin ...

"Vers le 8 août, écrit M. Leboyer (qui était alors en vacances dans la région), une personne nous signalait qu'un gros poisson naviguait au large de Saint-Marcouf". Le lendemain, il put voir depuis le rivage "son aileron et sa queue effleurer l'eau". L'animal se trouvait à environ 2 km au large et suivait la côte de Saint-Marcouf à Morsalines.



Fragment de la carte de l'I.G.N. au 100 000ème (1 cm = 1 km) montrant la région Quineville - Saint-Marcouf. En hachures, la zone où évoluait le "monstre marin". Le point étoilé indique le lieu où furent prises les photos de M. Leboyer.

Le 10 août, vers 6 heures, son père le vit sortir "entièrement de l'eau".

Le 12 août, M. Philippe LEBOYER le vit à son tour surgir de l'eau, entièrement, en position verticale, laissant sa queue effleurer la surface "tout comme le dauphin". Bien qu'étant muni d'un appareil photographique (un Iso - Rapid avec une pellicule Agfa), il ne put le photographier, celui-ci étant trop loin (à plus de 800 mètres). Ils embarquèrent alors, son père, son frère et lui, ainsi qu'un autre pêcheur, à bord d'une baleinière à moteur, et vers 6 heures 30, ils purent s'approcher de l'animal qui semblait dormir.

"Sa tête sortait de l'eau, une tête énorme, dont je ne puis faire une description, car je ne trouve pas les mots exacts, mais elle ressemblait à une tête de dauphin, de couleur grise (..)"

Il n'avait pas l'air farouche, car en dépit du bruit que faisait le moteur de la baleinière, il ne fuyait pas. A plusieurs reprises, l'animal laissa voir entièrement son corps, parfois plus de dix minutes, ce qui permit à M. Leboyer d'évaluer sa longueur à environ 10 m. "Le soleil brillait et la mer était d'huile".

Deux photos en couleur furent prises vers 7 heures, dont une par son frère, (photo 1). Toute la journée, il resta visible en divers endroits de la côte, à environ 1,5/2 km du rivage. Le soir, entre 17 et 19 heures, M. Leboyer put à nouveau prendre des photographies alors que l'animal plongeait à environ 8 à 15 mètres de la baleinière (une en couleur et trois en noir et blanc).

Enfin, vers 20 heures, le "monstre" apparut à nouveau entièrement, mais très loin au large. Ce fut la dernière fois qu'on le vit...

M. Leboyer et ses compagnons semblent donc être les derniers témoins des apparitions de "QUINE", et surtout, ils semblent être les seuls, ce 12 août, à avoir pu l'approcher et surtout le photographier.

Ils le virent une dernière fois dans la soirée. A-t-il ensuite regagné la haute mer pensant que "l'air" (!) devenait malsain ? Toujours est-il qu'on n'entendit plus parler du "monstre marin du Cotentin"..

Si les vacanciers et les touristes se montrèrent déçus, les pêcheurs purent pousser un soupir de soulagement, car ils reprochaient à "QUINE" (M. Hérout par exemple) de faire fuir les bancs de maquereaux. Le fait est d'ailleurs signalé par M. Vallognes qui nous écrit : "La pêche aux maquereaux fut contrariée, et nous pêchions ce poisson parfois à quelques encablures du rivage ; à croire qu'il se nourrissait de ces maquereaux".

Que faut-il conclure de tout ce qui précède ?

Tous les témoignages que nous avons pu recueillir nous permettent de dresser un "portrait-robot" de l'animal :

1. Il mesurait 6 à 8 mètres de long (10 mètres selon M. Leboyer) ;

2. Il pesait entre 1,5 et 2 tonnes ;

3. Il était de couleur gris-foncé (noire selon un témoin) ;

4. Il sautait en l'air comme un dauphin, mais ne semble pas en être un ;

5. Il avait la gueule aplatie comme celle d'un dauphin ;

6. Il rejetait de l'eau, mais ce n'est pas une baleine ;

7. Il avait un aileron sur le dos et une grande queue "impressionnante"..

Quel est donc cet étrange animal marin ?

M. Hérout a déclaré : "Je n'ai jamais rien vu de pareil (depuis que je pêche". De son côté, M. Rungette, de retour chez lui, a consulté un dictionnaire contenant une planche sur les poissons et cétacés. Il n'a rien trouvé qui ressemble à l'animal qu'il a vu (1). Quant à M. Lemesle, le jour de son enquête, il avait pris contact par téléphone avec le laboratoire maritime de Luc-sur-Mer et s'était vu répondre que "faute de certaines précisions, il n'était pas possible de dire s'il s'agissait d'un poisson ou d'un cétacé de la famille de la baleine, voire d'un requin pélerin". Le fait qu'il n'ait pas regagné le large a cependant intrigué le spécialiste qui était au bout du fil (2).

---

(1) Cité dans "Ouest-France" du 11 août 1970

(2) Même référence.

SPECIAL ACTIVITES DU G.E.C.S. France

I. POURQUOI SOLLICITONS-NOUS VOTRE AIDE ?

Notre groupement a, en effet, de nombreux projets en tête qui n'attendent que votre aide pour se voir réaliser.

Nous avons déjà commencé l'élaboration d'un fichier des cas d'observations, fichier qui sera traité grâce à un ordinateur (CII). Ce traitement automatisé à l'extrême, pourra apporter de précieux renseignements sur les O.V.NI. D'autres chercheurs s'y sont déjà consacrés, mais le domaine de la recherche est si vaste qu'il y a de la place pour tous.

Voici comment nous allons procéder ......

II. SUCCESSION DES ACTIONS A ENVISAGER, DE A à Z

A) Rechercher les cas d'observation

1. Les méthodes

- Faire collecter les cas parus sur les journaux par un organisme similaire à "l'Argus de la Presse" ; mais ce procédé est beaucoup trop onéreux (450 f pour 250 articles). Nous dépenserions une fortune pour rassembler les cas d'observation qui eurent lieu en 1954 ou en 1957.
- Disposer d'un réseau très serré de correspondants pouvant couvrir toutes les publications d'information paraissant régulièrement ou non dans le monde entier. Ce moyen idéal ne saurait exister sans une collaboration de tous les groupements du monde. Actuellement, on assisterait plutôt à des scissions au sein des groupes établis et à la création en masse d'une foule de petits groupuscules qui, le plus souvent, s'éteignent très vite ou s'intègrent à des organisations déjà existantes.
- Recevoir l'aide d'un nombre de personnes, infime par rapport au réseau de correspondants dont je parlais précédemment, mais décidées à participer activement à la composition de ce fichier. C'est bien entendu de vous dont il s'agit.

2. Utilisation des feuilles 10SEC8

Vous trouverez insérée dans ce présent numéro une feuille comportant un quadrillage. Voici comment vous devez l'utiliser :

Notre prochain numéro paraîtra le 1er juillet. Sa formule sera toute nouvelle et imprimée. La revue Les Extraterrestres paraîtra à partir de cette date TOUS LES 15 JOURS.

De cette façon, vous pourrez être informés pratiquement à la minute. N'OUBLIEZ PAS DE RENOUVELER VOTRE ABONNEMENT, C'EST NOTRE SEULE CHANCE DE POUVOIR VOUS PRESENTER LES EXTRATERRESTRES TOUS LES 15 JOURS.

- A côté de CONTENANT, vous inscrivez le titre du quotidien, du livre, de la brochure que vous avez décidé de "disséquer". Il vous faut utiliser une feuille, au moins, par parution différente.

- A côté de ANNEE, vous écrivez l'année ou les années de parution. (Si, par exemple, vous avez lu un cas d'observation dans une brochure "X" brochure ne paraissant que tous les 6 mois, vous inscrivez l'année et vous remplissez la feuille avec LE MEME INSTRUMENT qui vous a servi à écrire cette année.

  Si dans cette même brochure "X", mais dans un numéro postérieur, vous trouvez un nouveau cas d'observation, au lieu de remplir une autre feuille puisque l'année a changé, vous inscrivez cette nouvelle année à côté de la précédente mais en changeant la couleur du stylo avec lequel vous écrivez. Ainsi, vous aurez par exemple écrit 1959 en bleu et 1960 en rouge et tout ce qui sera écrit en bleu dans la feuille aura eu lieu en 1959 alors que l'écriture rouge indiquera 1960). Ouf! L'explication n'est pas très facile mais cela ne présente pas trop de difficulté pour comprendre, je crois.

- A côté de MOIS vous écrivez les mois en procédant de la même façon que pour ANNEE.

  REMARQUE : Vous pouvez utiliser un autre système à condition que vous l'explicitiez correctement.

- Vous entourez la case correspondant au genre de la parution dont vous avez mis le titre à côté de CONTENANT.

  Légende : QUOT = quotidien ; BHEB = deux fois par semaine ; HEBD:chaque semaine ; BMEN = tous les quinze jours ; MENS = mensuel ; BMES = tous les deux mois ; TMES = tous les trois mois ; TRIA = tous les quatre mois ; BISA = tous les six mois ; BTME = deux fois par trimestre ; ANNU = annuel ; DIVE = les autres catégories.

- Sous le signe *, dans les cases, vous indique soit le quantième du mois (pour les QUOT, BHEB, HEBD, BMEN), soit le mois.

- Sous le signe ?, vous noircissez les cases lorsque vous avez étudié l'exemplaire dont le quantième (ou le mois) est inscrit dans la case * placée devant.

- Dans la grande case allongée sur presque toute la largeur de la page vous écrivez le titre de l'article.

- Vous n'inscrivez rien dans les cases CODE.

- Ce fichier ne servant pas seulement pour les OVNI, il nous a paru préférable de faire spécifier le genre de l'article, pour cela, vous mettez une croix dans une (ou plusieurs si vous hésitez à classer un article dans une catégorie bien définie) des petites cases.

  Vous pouvez, soit chercher les articles concernant tous les sujets exposés ci-dessous dans la légende, soit ne vous consacrer qu'à tel ou tel genre. Dans ce cas, vous rayez entièrement les abréviations des genres d'articles que vous ne recherchez pas.

Légende : POL = pollution (sous ses différentes formes) ; SIT = explosions de bombes atomiques ; ASE = sciences astronomiques et de l'espace ; APO= vols apollo ; VOL = lancements de fusées,satellites etc... à l'exception des vols apollo ; OVN = cas d'observation d'OVNI OVD = divers sujets ayant un rapport avec les OVNI ; FAI : faits étranges ; PRI = primhistoire, civilisations anciennes ; DIV = divers sujets que vous jugez utiles de nous communiquer ; PAR = parapsychologie.

Nous espérons que vous serez tous favorables à cette formule de participation.

Afin de vous faire bien comprendre comment utiliser la feuille,voici un exemple :

Le journal que j'ai décidé d'étudier est le "Times" , j'écris donc Times à côté de CONTENANT. C'est un quotidien donc j'entoure QUOT . Je vais rechercher les articles concernant les OVNI (cas d'observation et sujets divers), les faits étranges, et les vols Apollo pour les mois de janvier et de février de l'année 1969. J'inscris dans 1969 à côté de ANNEE ; j'inscris janvier en trait continu à côté de MOIS et février en trait discontinu. Puisque je ne cherche que les articles OVN, OVD, FAI et APO, je raye entièrement toutes les autres rubriques.

1er janvier = article concernant les vols Apollo (APO). Cet article est intitulé : "bientôt ils débarqueront sur la Lune".

2 janvier = article "elles existent" sur les OVNI (OVD).

3 janvier = aucun article intéressant. Cependant puisque je viens de disséquer ce numéro, je marque 3 dans la case * et je raye la case ? correspondante.

4 au 29 janiver = je ne possède pas les numéros. Je ne fais donc figurer aucun des chiffres de 4 à 29 dans les cases *.

30 janvier = article sur les OVNI intitulé "des soucoupes volantes dans le ciel Toulousain". Je raye la petite case correspondant à OVN.

31 janvier au 6 février = rien.

7 février = à partir de là, j'écris au moins les chiffres des cases * d'une couleur différente à celle avec laquelle j'ai écrit tout ce qui concernait janvier. (dans notre exemple, j'écris les chiffres en pointillés). L'article s'intitule "piste d'atterrissage dans la plaine de Bolivie". Comme j'hésite à classer cet article dans les sujets ayant un rapport avec les OVNI (OVD), et d'autre part dans les faits étranges (FAI), je coche les deux cases.

Ce système de fichier est très souple puisqu'il permet de répertorier tous les genres d'articles désirés (en modifiant les titres des rubriques comme OVN, POL, VOL, etc...). Il permet de plus la constitution de tous les genres de périodiques (en sachant bien sur

qu'un quotidien peut exiger deux à trois cents fois plus de fiches qu'une parution annuelle).

Ceux qui nous retourneront la feuille vierge encartée dans ce numéro, dûment remplie, recevront le nombre d'exemplaires demandé.

Vous pouvez nous écrire pour tout renseignement complémentaire.

3. Les sources d'information

- Vos journaux habituels
- N'importe quelle parution peut être consultée en allant aux archives (Siège social pour la province), ou en en faisant la demande à la bibliothèque nationale (Versailles et Paris)
- Les revues spécialisées dans ce domaine.

B) Recueillir les cas d'observation

Vous pouvez :

- Envoyer les articles de journaux.
- Envoyer les photocopies des articles de journaux.
- Enregistrer sur magnétophone les articles avec référence et nous faire parvenir les bandes. Nous vous prêterons à cet effet des bandes magnétiques.
- Dactylographier les cas (méthode la plus fonctionnelle puisque tous les cas doivent ensuite être dactylographiés sur le fichier spécial).
- Dans certains cas, envoyer des textes manuscrits.

C) Dactylographier les cas sur le fichier

Il serait préférable, pour les personnes qui possèdent une machine à écrire, d'envoyer directement le cas dactylographié sur des feuilles spéciales que nous remettons aux possesseurs de machines qui en font la demande.

D) Analyser les différentes versions d'un cas

Il se peut que par diverses sources, nous obtenions des versions différentes d'un même cas. Il peut s'avérer alors nécessaire de procéder à un complément d'enquête.

Nous devons obtenir, après étude, une seule version de ce cas, qui sera ensuite dactylographiée sur le fichier définitif.

E) Analyser la syntaxe, Rechercher les mots-clefs

Les cas, qui vont être reportés sur cartes perforées , doivent être dénudés. On retire les articles, les prépositions, etc.. et l'on obtient une suite de mots clefs.

***** FICHIER PARUTION 10sec& ***** 1971 *****

CONTENANT = TIMES

ANNEE(S) = 1969-

MOIS = JANVIER (FEVRIER)

QUOT	BHEB	HEBD	BMEN
MENS	BTME	BMES	TMES
TRIA	BISA	ANNU	DIVE

*	?	APO	OVN	OVU	FAI	CODE
1		X				
		BIENTÔT ILS DÉBARQUERONT SUR LA LUNE				
2				X		
		ELLES EXISTENT				
3						
30			X			
		DES SOUCOUPES VOLANTES DANS LE CIEL TOULOUSAIN				
7				X	X	
		PISTE D'ATTERRISSAGE DANS LA PLAINE DE BOLIVIE				

EXEMPLE

***** FICHIER PARUTION 10sec& ***** 1971 *****

CONTENANT =

ANNEE(S) =

MOIS =

QUOT	BHEB	HEBD	BMEN
MENS	BTME	BMES	TMES
TRIA	BISA	ANNU	DIVE

*	?	POL	SIT	ASE	APO	VOL	OVN	OVD	FAI	PAR	PRI	DIV	CODE

F) Codage

Il s'agit de faire correspondre à chaque mot-clef, un code directement assimilable par l'ordinateur.

G. Vérification puis transcription sur bordereaux de perforation

Il s'agit d'abord de vérifier afin d'éliminer toutes les erreurs de codage puis d'inscrire sur des feuilles spéciales la suite aride de chiffres, signes, lettres représentant une suite de codes.

H. Verification

Verification servant à éliminer les erreurs de transcription des codes sur les feuilles.

I. Perforation

Les cartes sont ensuite perforées sur des machines spéciales. Les personnes qui savent se servir d'une machine à écrire, peuvent être sollicitées pour perforer les cartes en cas de besoin.

J. Vérification

Nouvelle vérification portant, d'une part, sur la similitude entre les codes donnés et les perforations, et d'autre part, sur l'ordre des cartes qui est immuable. (pour le programme par exemple).

K. Enregistrement

Les cartes sont trop volumineuses pour être aisément maniables. On enregistre alors le fichier-carte-perforée sur bande magnétique compatible avec les lecteurs de bandes utilisés dans les centres de traitement de l'information.

Votre aide est sollicitée dans les cas : A, B, C, F, G, H, J.
Les personnes actives au sein des différentes sections que nous formons, pourront, de plus, participer dans les cas : D, E, I.

III. TRAITEMENT ET UTILISATION DU FICHIER

A) Utilisation

1. Personnes et groupes ayant participé à son élaboration

Pour ces derniers, l'accès du fichier est entièrement gratuit mis à part les frais éventuels (photocopies). Toutefois ce dernier point ne s'applique pas aux groupes et personnes dont la participation leur a entraîné des frais.

2. Personnes et groupes n'ayant pas participé

Ce fichier devant être ouvert à tous, les personnes ou groupes qui n'ont pas participé à son élaboration pourront aussi le consulter. Cependant tous les frais de traitement seront à leur charge : création de programmes spéciaux, perforation sur cartes, etc.

B. Traitement

Un groupe nous pose une question :

1. La question peut être traitée par le programme général

On traite la question. La réponse demandée peut avoir soit la forme d'un nombre, soit la forme d'une phrase, soit la forme d'un cas d'observation. S'il s'agit d'un (ou plusieurs) cas, deux solutions se présentent :

- C'est la première fois que le groupe requiert nos services: nous établissons alors une fiche à son nom. Puis nous notons sur cette fiche les numéros des cas qui constituent la ré - ponse à la question qui nous est posée. Enfin nous envoyons les photocopiesdes cas.

- Ce n'est pas la première fois : Nous regardons sur la fiche du groupe les cas déjà envoyés par nous. Nous envoyons alors au groupe les cas qu'il n'a pas et les numéros de ceux qu'il possède.

Ce système permet une économie de temps et d'argent (prix des photocopies en double).

2. La question est spéciale

On ne peut pas la traiter avec le programme général. On fait un programme spécial (les délais sont un peu plus longs).

IV. LES AUTRES POSSIBILITES DE PARTICIPATION

A) Par votre activité au sein des "sections"

1. Traduction

Nous avons besoin de traducteurs dans de nombreuses langues (anglais, italien, espagnol, allemand, japonais, portugais, hébreu moderne, islandais, hollandais). Cette activité est récompensée par l'enrichissante lecture des documents que nous vous remettons en première main.

4. Section scientifique

Cette section est réservée aux personnes possédant de bonnes connaissances dans une ou plusieurs sciences : électronique, chimie, énergie nucléaire, etc.

7. Recherche

Ce domaine requiert les mêmes conditions que précédemment mais exige en plus des idées.

8. Enquêtes

Cette section a pour tâche de coordonner les enquêtes et de les mener à bien. Elle étudie les résultats afin de déterminer

s'il y a lieu de procéder à un complément d'enquête. Elle prend, pour cela, contact avec la presse, les aérodromes, offices météorologiques publics et privés, base de lancement de ballons-sonde etc.

9. Tri et agencement

Ce service collecte tous les renseignements avant de les placer dans les dossiers respectifs en suivant un classement déterminé.

La section 10 (dactylographie) a déjà été traitée.

Les sections 2, 3, 5, 6 se consacrent à la vente de livres (à prix réduits) et à la bibliothèque.

B) Par un apport de matériel

La difficulté pour une association à but non lucratif est de trouver les capitaux nécessaires à sa bonne marche, le matériel utilisé, assez important, revenant assez cher. La revue marche en circuit fermé, c'est-à-dire que l'argent obtenu par sa vente est entièrement consacré au numéro suivant. De ce fait il est quasi impossible de se développer et d'organiser des activités. Nous y parvenons quand même. Mais aidez-nous si vous le pouvez. Cette aide peut se traduire par un apport de matériel que d'aucun, par la profession qu'il exerce, peut se procurer. Le matériel consiste principalement en :

- Matériel de bureau : classeurs, cahiers et petit matériel ;
- Papeterie : feuille 21 X 27 cm et carton de même format ;
- Matériel électronique : pour la construction de détecteurs. Nous étudions en effet la réalisation de blocs détecteurs capables de détecter une grande gamme de rayonnements et de particules.

C) Par un apport d'idées

1. Techniques

Pour la réalisation de détecteurs, pour améliorer la qualité de la revue, etc...

2. Idées sur la gestion du groupe

Création de nouvelles sections, extension des anciennes, procédés différents pour l'utilisation de fichiers.

3. Idées sur l'organisation d'une fédération

- au niveau français
- au niveau des pays francophones
- au niveau mondial

D) Par une propagande et un apport de membres

A partir d'un certain nombre de membres, la revue ne fonctionnera plus en circuit fermé et l'argent récupéré pourra être investi dans de nouvelles réalisations.

E) Par des Dons

Le problème financier d'une association à but non lucratif est le plus ardu. PENSEZ-Y.

IV. POUR CLORE PROVISOIREMENT

Nous ne voulons pas nous confiner dans l'édition d'une revue. Nous voulons être un groupe de recherche et un groupe dont tous les membres participent activement. C'est à cette seule condition que nous pourrons émerger RAPIDEMENT du flot des groupes qui se déversent sur le monde.

Nous comptons incessamment mettre à votre disposition un siège situé à Paris. Chacun pourra y venir travailler et trouvera toute la documentation nécessaire.

NOUS COMPTONS SUR VOUS. MERCI.

Noël Rivière

o

o o

FAITES CONNAITRE LES EXTRATERRESTRES .....

TROUVEZ DE NOUVEAUX ADHERANTS .....

TROUVEZ DE NOUVEAUX ABONNES .....

AINSI VOUS NOUS SOUTIENDREZ .....

ETES-VOUS PASSIONNE PAR L'INSOLITE ?

PAR LES U.F.O.S. ?

PAR CE QUI A TRAIT AUX ORIGINES

ET A L'AVENIR DE LA RACE HUMAINE ?



Ecrivez et adhérez

à

G. E. O. S.

GROUPE D'ÉTUDES
DES OBJETS SPATIAUX DE FRANCE

77 - SAINT-DENIS-LES-REBAIS